Crédit photo : © francois Milto.com - CIVP

Comité
National
des Interprofessions
des Vins à appellation
d'origine et à indication
géographique

Note de Position à l'occasion du Salon International de l'Agriculture 2020

Plan National Dépérissement du vignoble

Les interprofessions vitivinicoles, regroupées au sein du CNIV, avec le soutien du ministère de l'Agriculture et de FranceAgriMer, se sont engagées dans un Plan National contre le Dépérissement du Vignoble en 2016. Ce phénomène complexe touche toutes les régions viticoles et affecte la productivité et la pérennité du vignoble. Un plan d'action est mené afin de redonner de la compétitivité à la filière. Ce dispositif inédit, piloté par les professionnels, est issu d'une démarche innovante et d'une analyse stratégique. Il traduit la volonté d'agir à tous les niveaux, de manière concertée, avec des moyens à la hauteur des enjeux.

CNIV - 12 rue Sainte-Anne, 75001 PARIS - Tél. : +33 01 53 29 92 80 - cniv@cniv.asso.fr - www.intervin.fr

Une forte mobilisation et des 1ers résultats dans les régions viticoles

Lancé depuis bientôt quatre ans, **le Plan Dépérissement a pour première ambition de faire du viticulteur un acteur de la lutte**. Le site internet, est maintenant un réservoir de connaissances reconnu et fédérateur avec plus de 150 fiches techniques et 70 vidéos. Il accueille depuis presque un an la première web-formation sur le dépérissement du vignoble : *Mieux connaitre les dépérissements pour agir*. Elle complète l'offre de formation, de plus en plus large avec plus de **70 formations** recensées en 2019, proposée par les partenaires du Plan. Ce réservoir de connaissances met déjà à disposition des viticulteurs et des conseillers les premières clefs pour agir. Il est aussi alimenté par les travaux des **300 viticulteurs et pépiniéristes** des réseaux de viticulteurs-acteurs qui ensemble réfléchissent et innovent pour trouver les solutions de demain.

Capitale pour l'avenir de la filière, la recherche est aussi au cœur du dispositif. Les scientifiques ont été saisis par les professionnels du vignoble, démunis face aux phénomènes de dépérissement, afin de combler les lacunes dans les connaissances sur la physiologie de la vigne sous contrainte de plusieurs stress, les équilibres entre la plante et le sol, la maîtrise de la fabrication du plant de vigne etc.

Plus de **70 équipes ont répondu présentes et conduisent 21 programmes de recherche**. Le projet PHYSIOPATH à l'Inrae de Bordeaux a ainsi montré, et c'est une première, que les symptômes foliaires de l'Esca sont bien liés à un dysfonctionnement hydraulique, causé par des occlusions non-gazeuses produites par la plante, qui boucherait ses vaisseaux en réaction à la maladie. En revanche, le lien direct entre les agents pathogènes présents dans le bois et les symptômes observés dans les feuilles symptomatiques reste à élucider. L'équipe de VACCIVINE à l'Inrae de Colmar, étudie l'efficacité de la prémunition contre le cour-noué de la vigne. Ils ont aujourd'hui caractérisé exhaustivement les génomes complets d'une trentaine de souches de GFLV (un des virus responsables de la maladie du court-noué) atténuées.

Un quatrième appel à projets est en cours. L'épidémiologie et les sciences sociales sont les thématiques prioritaires cette année.

La maîtrise de la qualité du plant de vigne et la qualité du matériel végétal sont des thématiques investies à la fois par la recherche et par les professionnels de la pépinière viticole. Le projet ORIGINE, conduit à l'Inrae de Bordeaux étudie ainsi les capacités d'enracinement de différents porte-greffes. En s'appuyant sur la recherche, la pépinière viticole française est

en plein renouvellement, avec la **création d'une marque collective de certification Vitipep's qui professionnalise la production de plants français**. Le dialogue entre la pépinière et la viticulture a été renouvelé.

Les **enjeux de la prémultiplication** ont également rejoint le Plan Dépérissement avec la **mise en place d'une instance de coordination nationale** animée par l'IFV pour traiter ces sujets avec l'ensemble des acteurs.

Les acteurs du Plan Dépérissement seront amenés dès les mois qui viennent à participer au projet **d'observatoire national du vignoble**. Conçu comme un réseau des réseaux d'observation, **il doit permettre de gérer le suivi des dépérissements et d'anticiper les crises.** Une Infrastructure de Données Géographique (IDG) matérialise aujourd'hui cet observatoire, une véritable plateforme de recueil des données, du traitement et de la consultation des données. Plus de 70 dispositifs d'observation et de suivi du vignoble ont déjà été identifiés et rejoignent le réseau des réseaux d'observation. Cet observatoire collabore avec la Plateforme d'épidémiosurveillance en santé végétale Inrae/DGAL afin d'avoir une approche épidémiologique sur les données récoltées.

Un modèle vertueux

Le Plan National Dépérissement du Vignoble témoigne **qu'une approche globale associant tous les acteurs avec une gouvernance professionnelle renouvelée est le meilleur moyen de répondre à des enjeux de grande ampleur**. La concrétisation des ambitions définies en 2015 est aujourd'hui visible sur le terrain et les premiers résultats des programmes de recherche innovants se dessinent. Les partenaires du Plan auront à cœur de valoriser pleinement, dès maintenant, les connaissances acquises tout au long de ce travail et d'en faire des outils au service des viticulteurs, pour lutter contre le dépérissement.

Ce sont maintenant 21 projets de recherche et développement qui sont financés et accompagnés par le Plan Dépérissement. 300 viticulteurs sont aux premières loges pour échanger avec les chercheurs, tester et faire tester des solutions au vignoble, partout en France. La montée en puissance des formations, plus de 70 recensées en 2019, et la création d'une marque collective de certification des bois et plants de vigne par les 500 entreprises de pépinière viticole, traduisent la prise de conscience de l'ensemble des professionnels face au dépérissement du vignoble.